



**ADLFI. Archéologie de la France -
Informations**
une revue Gallia
Auvergne-Rhône-Alpes | 2014

Bozel – Chenet des Pierres

Fouille programmée (2014)

Pierre-Jérôme Rey



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/56683>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Pierre-Jérôme Rey, « Bozel – Chenet des Pierres » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Auvergne-Rhône-Alpes, mis en ligne le 01 novembre 2017, consulté le 16 février 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/56683>

Ce document a été généré automatiquement le 16 février 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Bozel – Chenet des Pierres

Fouille programmée (2014)

Pierre-Jérôme Rey

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Université Savoie Mont Blanc

- 1 Le Chenet des Pierres constitue l'un des rares habitats néolithiques connus dans les vallées internes des Alpes du Nord françaises. Mentionné dès le début du xx^e s., il a été sondé en 1999 dans le cadre d'un programme de prospection portant sur les occupations néolithiques de la Tarentaise. L'occupation du site débute au milieu du V^e millénaire et se poursuit sans rupture importante jusqu'au Bronze ancien, mais seuls les niveaux du Néolithique moyen sont bien conservés. On se trouve au cœur d'un chaos rocheux installé dans une pente raide orientée au nord-ouest. L'originalité de ce contexte, l'abondance et la diversité du mobilier archéologique marqué par de fortes influences piémontaises, la préservation de la faune et l'abondance des restes carpologiques ont motivé l'ouverture d'une fouille en 2001, avec une problématique centrée sur la compréhension des évolutions culturelles, l'analyse des pratiques économiques et l'identification des fonctions du site.
- 2 Un premier secteur d'une trentaine de mètres carrés (secteur 3) a été ouvert dans la zone la mieux stratifiée, sur une étroite terrasse coincée entre deux méga-blocs, au cœur du chaos rocheux. La faible lisibilité des césures sédimentaires, la densité du mobilier archéologique, en particulier dans les niveaux du IV^e millénaire av. J.-C., et la présence d'un grand nombre de remontages ont nécessité la cotation des artefacts en trois dimensions et un tamisage minutieux des sédiments. L'avancement de la fouille a donc été très lent. La proximité des parois rocheuses favorise à cet endroit l'accumulation, puis la conservation de dépôts stratifiés, mais ces conditions particulières ne permettent pas une vision claire des modalités d'occupation du site, ni une bonne compréhension de la dynamique sédimentaire générale. Un second secteur de fouille de 80 m² (secteur 1) a donc été implanté à partir de 2008, sur une vaste

terrasse installée plus haut dans le versant. Situé au-delà de l'extension apparente du chaos rocheux, ce second secteur paraissait plus propice pour analyser les processus géomorphologiques et taphonomiques. D'autre part, la présence d'un substrat sédimentaire permettait d'espérer une meilleure conservation des occupations les plus anciennes et la mise au jour de structures en creux. L'épaisseur plus réduite des dépôts et le mobilier nettement moins dense que dans le secteur 3 entraînent un rythme de fouille nettement plus rapide dans cette seconde zone.

- 3 Les deux premiers programmes pluriannuels (2003-2005, puis 2008-2011), ont permis de fouiller un peu moins de la moitié de la surface du secteur 1 et les deux tiers de celle du secteur 3. Si les dépôts du III^e et du IV^e millénaire ont été largement traités, il n'en allait pas de même pour les niveaux en place du V^e millénaire, dont seules des superficies assez réduites ont été fouillées (8 m² dans le secteur 3 et 13 m² au mieux dans le secteur 1). Un dernier programme triennal a donc été engagé en 2014, avec un triple objectif : assurer une documentation plus homogène de la séquence du Néolithique moyen afin de faciliter la comparaison entre les principales phases d'occupation, permettre un meilleur échantillonnage de la culture matérielle dans les niveaux du V^e millénaire, et enfin améliorer la perception de l'organisation de l'habitat au V^e millénaire.
- 4 Deux campagnes de fouilles ont eu lieu au cours de l'année 2014 : du 22 juillet au 31 août, puis du 21 octobre au 9 novembre.
- 5 Dans le secteur 3, l'essentiel de l'épaisseur stratifiée du niveau 4 a été fouillée. La majorité du mobilier archéologique est issue de la partie inférieure du niveau 4. La céramique de cette phase est constituée de trois groupes bien distincts. Le premier présente de fortes affinités avec le Saint-Uze médio-rhodanien. Le second renvoie sans équivoque aux Vases à bouche carrée piémontais. Enfin, le troisième trouve plus difficilement des comparaisons et pourrait attester de productions locales. Cet épisode d'occupation se positionne vraisemblablement vers 4500-4200 av. J.-C. Un petit lot de mobilier issu du sommet du niveau 4I, pose par ailleurs la question d'une occupation plus tardive à la fin du V^e millénaire.
- 6 Dans le secteur 1, la fouille de l'angle sud-ouest en VAA 11-2, a montré la nette dilatation des dépôts archéologiques vers l'ouest et le nord, parallèlement à la réduction de l'ampleur des perturbations géologiques dans la même direction. Une série de structures (foyer, trous de poteau, empièchement) semblent pouvoir être rattachée au Néolithique final/Bronze ancien. Si la mauvaise conservation des couches du III^e et du IV^e millénaires était attendue à l'amont du secteur 1, la présence de dépôts épais du V^e millénaire, livrant un mobilier assez abondant et tout à fait cohérent avec les ensembles du secteur 3, constitue un résultat de bon augure pour la suite. Fouillés sur plus de 7 m² sans permettre pour l'instant la découverte de structures à leur base, ils contenaient un mobilier assez proche de celui du niveau 4I du secteur 3. Il n'a pas été possible pour l'instant de retrouver la stratigraphie fine observée en 2011 lors de la fouille des bandes HR 10-15. Cependant, les dépôts du V^e millénaire se dilatent et se stratifient en aval de la zone fouillée en 2014, en direction du secteur qui reste à décaper au cours des deux prochaines années.
- 7 Les résultats obtenus en 2014 donnent donc de la consistance à la documentation de la culture matérielle des occupations du V^e millénaire. La connaissance des modalités d'occupation du site se précise avec la mise en évidence de structures qui évoquent un habitat à même le sol au Néolithique final/Bronze ancien. Au V^e millénaire, la rareté

des structures et l'épaisseur des dépôts archéologiques mis en place dans un court laps de temps évoquent, à titre d'hypothèse de travail, des structures en terre et bois installées sur des planchers surélevés.

- 8 En 2015, l'étude de la céramique va être engagée par une longue séance de tri et de remontage portant sur l'ensemble des tessons du secteur 3, et deux mois de fouilles sont à nouveau prévus l'été prochain.

INDEX

sujets <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtKJVpuP3AET>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtDlzbGxWvTo>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtbptj4SOA1W>

Année de l'opération : 2014

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtB8WDyqd6u9>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtkbRpNqs3L7>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtNuUDYHSiko>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtwpX5MU2hlw>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtH8P95EucZz>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt2Da0ASe5sL>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtkWTHVxnZWN>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtSrWQs2w2KV>

AUTEURS

PIERRE-JÉRÔME REY

Université Savoie Mont Blanc